

XYZ. La revue de la nouvelle

Sacrée Française

Robert Soulières



Number 24, Winter–November 1990

L'étranger / l'étrangère

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4141ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soulières, R. (1990). Sacrée Française. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (24), 62–62.

L'horloge du salon sonnait trois heures trente du matin lorsque le Colonel pénétra dans la cuisine sur la pointe des pieds. Ce n'était pas ses trois pointes de tarte au souper qui l'empêcheraient cette nuit de faire une razzia gastronomique dans la cuisine.

Malgré sa petite taille, l'ampoule du réfrigérateur inonda la pièce de clarté. Un vent frisquet fit frissonner toute la cuisine. Soudain, une horrible vision secoua son corps en entier. Ses jambes devenues subitement lasses ne le supportaient plus. La vue brouillée, les mains tremblantes, le Colonel, impuissant, regardait le corps de Madame Blanche qui gisait à ses pieds.

On l'avait sauvagement dépouillée de ses vêtements et assassinée. Madame Blanche, sa fidèle domestique, était nue comme un arbre en décembre. D'un geste presque religieux, le Colonel alla chercher la nappe bleue pour recouvrir le corps de Blanche. En s'agenouillant vers elle, il remarqua près de son corps un chandelier maculé de sang. Il l'empoigna pour l'examiner de plus près, puis se ravisa et nerveusement saisit le bas de sa robe de chambre pour faire disparaître ses empreintes.

Qui aurait pu commettre ce crime crapuleux? Madame Blanche, comme on dit, n'avait au fond que des amis. La tête pleine d'interrogations et le cœur bouleversé, le Colonel prit le téléphone pour alerter les gendarmes. La sonnerie du téléphone se faisait entendre au loin. Le silence étrange sa gorge. Mais au même instant, un grand cri de joie inattendu: «C'est le professeur Plum avec un chandelier dans la cuisine!»

Sacrée Françoise! Au jeu de Clue, elle était vraiment imbattable. **XYZ**

À paraître — novembre 1990

Christian Mistral

Vautour



Romanichels